

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

LES SAISONS

Le printemps

- « Les fougueux aquilons »
- « Venez sous ces feuillages »
- « J'entends des concerts d'allégresse »
- « L'amour ordonne la fête »
- « Règne, Amour »
- « Le retour de la jeune Flore »
- « Les grâces, les jeux innocents »

L'été

- « L'ardente canicule »
- « Ô toi qui répands l'abondance »
- « Mais quelle est mon erreur »
- « Moissonnez ces fertiles plaines »
- « Cependant, le Soleil »
- « Zéphir agite ces feuillages »
- « Ô nuit cache aux yeux indiscrets »

L'automne

- « Où suis-je ? »
- « Chantons, dansons »
- « Mais profitant des beaux jours de l'automne »
- « Coule dans nos veines »
- « Quel est donc de mon sens »
- « En vain la plus fière beauté »
- « C'en est fait, à Bacchus je cède la victoire »

L'hiver

- « Charmants Zéphirs »
- « L'Hiver porte partout »
- « Les vents brisent leurs chaînes »
- « Le Ciel, pour nous livrer la guerre »
- « Souverain maître du tonnerre »

- « Mais au milieu de tant d'alarmes »
- « Terpsichore conduit cette troupe »
- « Tout retentit de concerts d'allégresse »
- « Quelle aimable fête »
- « J'aperçois la Muse tragique »
- « En vain Borée »

Lili Aymonino Soprano

Igor Bouin Baryton

Les Solistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'Aline Fariel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Chloé de Guillebon Direction et clavecin

Bien que l'on ignore à quelles mystérieuses figures elles étaient dédiées, les cantates des *Quatre Saisons* de Joseph de Boismortier, parues en 1724, résonnent de la splendeur des fêtes de cour et de l'éloquence des salons de conversation. Rédigé par une main anonyme mais assurément romanesque, le livret déroule sa poésie au fil des saisons, et le compositeur semble s'être amusé à en restituer toutes les subtilités dans sa musique.

Après son premier enregistrement en tant que cheffe du même programme, Chloé de Guillebon s'entoure de jeunes talents, accompagnés par les habiles musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles dans ce concert au Grand Trianon.

Les Productions de l'Opéra Royal

CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles



Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle

JOSEPH BODIN DE BOISMORTIER

1689-1755

Cent deux numéros d'opus édités en vingt ans, dont cent à compte d'auteur ; un génie musical apprécié des grands et reconnu par le tout Paris des années 1730 selon le *Mercur de France* et diverses correspondances ; mais, au-delà de ces milliers de pages de musique, au-delà de ces citations méritoires, très peu de choses, tant administratives que privées, conservées sur l'homme et sur sa vie : tel est le paradoxe de Boismortier, ce « célèbre inconnu ».

Grâce aux recherches d'Henri Tribout de Morembert, nous savons que Joseph Bodin de Boismortier naît le 23 décembre 1689 à Thionville, et est baptisé le 25 décembre 1689. Issu d'une bourgeoisie modeste (son père, Etienne Bodin « dit Boismortier » est marchand confiseur de la ville, et sa mère Lucie Gravet, femme au foyer), il est second d'une famille de cinq enfants, dont quatre seulement parviendront à l'âge adulte. Formé, semble-t-il, à une tout autre carrière que celle de musicien professionnel, il se retrouve en 1713 à Perpignan comme receveur de la régie royale des tabacs, et c'est en cette cité catalane qu'il rencontre celle qui deviendra sa femme sept ans plus tard : Marie Valette, fille d'un orfèvre de la ville. Ce serait également par cet éloignement du cadre familial et cette charge professionnelle plutôt légère qu'il serait parvenu à affirmer ses talents d'artiste, lesquels le conduisent à voir un de ses airs publié dès 1721, puis à s'installer à Paris entre fin 1722 et début 1724.

Dès ses premières années parisiennes, il publie abondamment : cinq recueils par an en moyenne, lesquels assureront progressivement sa gloire et serviront de support à ses cours privés (de flûte notamment). L'attention qu'il porte dès le début à structurer ses éditions avec dates et numéros d'opus - bien que certaines gravures à très faible tirage n'aient pas encore été retrouvées - nous fournit une matière assez précise sur les caractéristiques et l'évolution de son œuvre : d'abord instrumentale, arborant une « petite manière » éminemment pédagogique et agréable aux amateurs

éclairés dont le nombre se multiplie à Paris sous Louis XV, elle évolue assez vite vers des genres peu goûtés par ses contemporains, comme ses diverses œuvres pour instruments champêtres (« à la mode » dans les années 1730), de nombreux recueils d'airs sérieux et à boire, et à l'inverse se distingue par un faible nombre d'œuvres religieuses ou en effectifs concertants - malgré certains succès en ce domaine. Par ses compositions, il s'affirme également comme l'un des garants d'une certaine tradition française héritée des décennies précédentes, marquée par les mouvements de danse, tendant à privilégier les instruments du baroque français (flûte, viole), tout en intégrant progressivement à ses œuvres le vocable italien (« sonate », « adagio ») et des éléments virtuoses transalpins.

En 1736, il obtient de pouvoir faire créer un premier opéra pour l'Académie royale de musique : un ballet - suivant le goût de l'époque - nommé *Les voyages de l'Amour*, sur un livret du tout jeune Charles-Antoine Leclerc de La Bruère. à l'aise dans les genres plus légers, et bien qu'attendu par le tout Paris, il ne parvient pas à convaincre avec ce premier essai. Après dix-huit représentations et plusieurs versions alternatives écrites pour mieux satisfaire le public, l'œuvre est retirée, éloignant Boismortier de l'opéra de Paris pendant sept années, jusqu'à son *Don Quichotte chez la Duchesse* en collaboration avec le jeune Charles-Simon Favart. Une deuxième tentative bien plus fructueuse, tant pour Favart propulsé sur le devant de la scène à partir de cette date, que pour Boismortier nommé à la suite des représentations de ce ballet comique chef d'orchestre de la foire Saint-Laurent, puis de la foire Saint-Germain - témoignant ainsi d'une certaine importance de Boismortier dans le développement du nouveau style de l'Opéra-Comique.

Sans doute, cette tâche nouvelle de chef d'orchestre, peut-être également une certaine lassitude, éloignent Joseph Bodin de Boismortier de la composition : après 1743 en effet, la publication de nouvelles œuvres

se réduit considérablement. En 1748, l'Opéra de Paris crée un *Daphnis et Chloé* de sa plume, sur un livret de Pierre Laujon ; la lettre manuscrite de Boismortier conservée à la Bibliothèque Nationale de France fait état d'une autre œuvre qui aurait sans doute dû y être représentée ensuite, les *Quatre Parties du Monde*, mais, dit-il, « les italiens, qui ont pris le dessus à l'opéra, m'on[t] réduit à la retraite. »

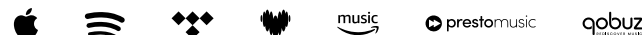
Après trente ans à Paris, Boismortier s'installe en 1752 dans une propriété à Roissy-en-Brie surnommée la Gâtinerie ; il y décède trois ans plus tard, le 28 octobre 1755, et est enterré dans cette même ville. Longtemps considéré comme un compositeur « plus abondant que savant », auteur d'ouvrages « qu'on achète sans les estimer » selon les mots cinglants de l'abbé Raynal, Boismortier tombe ensuite

assez vite dans l'oubli ; pourtant, si nombre de ses opus « pédagogiques » montrent certaines facilités d'écriture, suivent les modes du public, peuvent manquer d'une certaine profondeur structurelle chère aux analystes et musicologues, il nous montre également à de nombreuses reprises qu'il sait composer une musique bien plus ardue, entre autres quand il écrit pour les instrumentistes du Concert Spirituel. Et il ne faudrait pas omettre sa trajectoire singulière, qui affirme dès les années 1720 la possibilité d'une vie de compositeur libéral, indépendante de toute fonction officielle, prenant appui sur le développement de la bourgeoisie européenne : une trajectoire que les romantiques érigeront quelques décennies plus tard comme le parangon d'une vraie vie d'artiste.

CD À DÉCOUVRIR AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



Notre boutique en ligne : www.operaroyal-versailles.fr/boutique



Retrouvez dès à présent l'intégralité de la collection discographique sur toutes les plateformes de streaming !
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr

LILI AYMONINO SOPRANO



Née dans une famille de chanteurs traditionnels occitans et basques, Lili Aymonino chante et joue sur scène dès le plus jeune âge avant d'intégrer les chœurs d'enfants de l'Opéra de Bordeaux. Elle se forme ensuite en chant lyrique avec Elsa Maurus au CRR de Paris, et entre dans la classe d'opéra baroque de Stéphane Fuget.

Depuis 2021, elle travaille régulièrement comme soliste pour les productions de l'Opéra Royal de Versailles et son label (*Scylla et Glaucus* de Leclair, *Giulietta e Romeo* de Zingarelli, *Les Quatre Saisons* de Boismortier) et collabore avec différents ensembles tels que De Caelis, Les Lunaisiens, La Chapelle Harmonique, Faenza, ou encore les Épopées. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Tours en 2022 dans le rôle de l'Esclave française (*La Caravane du Caire* de Grétry, dirigé par Stéphanie-Marie Degand). Elle crée la même année *Madrigal Festin*, un duo avec la violoncelliste Ariane Issartel qui s'est depuis joué plus de 70 fois dans toute la France (entre autres Scala Paris, Opéra de Saint-Étienne, Scala Provence pour le Festival d'Avignon...).

En juillet 2023, elle participe à l'inauguration de l'Opéra Ho Guom de Hanoï puis prend le rôle de Micaela dans *Carmen* au Festival Musiques en Ré, sous la direction de Pierre Dumoussaud. Au printemps 2024, elle chante les *Leçons de Ténèbres* de Couperin au Festival de Peralada en Catalogne, puis à l'Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue. Elle est au Festival d'Aix-en-Provence en 2024 avec le Concert d'Astrée pour la double production d'*Iphigénie en Tauride* et *Iphigénie en Aulide* de Gluck, sous la direction d'Emmanuelle Haïm.

Après un enregistrement consacré à la guitare sous Louis XIV avec Léa Masson, elle chante à l'automne 2024 le rôle de la Seconde Dame dans *Didon et Énée* à l'Opéra Royal de Versailles, au Capitole de Toulouse ainsi qu'à Madrid et Oviedo, et le rôle de soprano solo dans le *Messie* de Haendel à la salle Gaveau. En 2025, elle ouvre la saison bordelaise de Cathedra avec un programme Vivaldi, chante le rôle de la Sorcière dans *Didon et Énée* avec les Épopées, sous la direction de Stéphane Fuget, et est invitée par Samuele Lastrucci à Rome et Florence pour un programme Charpentier.

Lili Aymonino remporte trois prix au Concours de mélodies de Gordes, et se produira en récital en 2026 aux Musicales du Lubéron, à l'Opéra de Massy et l'Opéra de Montpellier.

IGOR BOUIN BARYTON



Igor Bouin commence le chant à l'âge de 9 ans au sein du chœur Charles Brown de Boulogne-sur-mer dirigé par Danièle Facon.

Du Conservatoire de Lille, en passant par la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Igor partage sa vie artistique entre sa passion pour la musique de chambre, l'opéra et le théâtre musical.

Il est membre fondateur du Trio Musica Humana avec lequel il chante dans toute la France et à l'étranger où on peut l'entendre aussi bien dans un programme autour du compositeur anglais de la Renaissance William Byrd que dans le spectacle *Bingo! Un Loto Musical* mis en scène par Corinne Benizio, alias Shirley du duo Shirley et Dino ou encore le cabaret *Bêtes de Scène* (collaboration avec l'ensemble Virévolte).

On peut également entendre Igor en chœur avec l'ensemble Clément Janequin (direction Dominique Visse), Le Concert Spirituel (direction Hervé Niquet) ou encore l'ensemble Aedes (direction Mathieu Romano), et en soliste avec le Poème Harmonique (direction Vincent Dumestre) et les Arts Florissants (direction William Christie).

On a pu également l'entendre dans le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart (Compagnie Justiniana), dans les rôles de Tweedeldum et du Roi Rouge dans le *Miroir d'Alice* du compositeur Thomas Nguyen (création à l'Opéra de Reims), ou encore dans le rôle de Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart (Opéra de Poche) ou bien dans le rôle de Valentin dans *Le Petit Faust* d'Hervé (production Palazetto Bru Zane).

Il était Brundibár à la Philharmonie de Paris dans *Brundibár* de Krasa sous la direction

de Lionel Sow avec l'Orchestre de Paris, en tournée avec l'ensemble Contraste en tant que basse solo dans le *Requiem* de Mozart et celui de Gabriel Fauré et vient d'interpréter le rôle de Magnifico dans *La Cenerentola* de Rossini mis en scène par Jean-François Vinciguerra avec l'Orchestre de chambre de Lyon.

À l'été 2021, il participe à la tournée *Péniche Offenbach*, une production du Théâtre du Capitole de Toulouse, et depuis 2020 on a pu l'entendre en soliste dans différents zéniths avec le Sinfonia Pop Orchestra, les orchestres de Strasbourg, de Montpellier et de Dijon dans le cadre d'une tournée nationale autour des musiques de Walt Disney.

Avec son ensemble le Trio Musica Humana il va créer en 2027 un nouveau spectacle autour des *Fabulettes* d'Anne Sylvestre à l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

On peut entendre Igor en tant que soliste dans le spectacle *Carnaval Baroque* du Poème Harmonique en tournée dans toute la France, également dans *La Passion selon*

saint Jean de Bach avec Les Arts Florissants (tournée au Japon et Corée du Sud) ainsi qu'à la Philharmonie de Paris dans le *Requiem* de Campra (direction William Christie).

En avril 2022, il chante en soliste à Carnegie Hall (New York) avec Les Arts Florissants et il chante également en soliste avec l'ensemble Maja (direction Bianca Chillemi) au festival Présence de Radio France dans *Aventures et Nouvelles Aventures* de Ligeti.

On a pu l'entendre également en tournée dans toute la région rémoise avec l'orchestre de l'Opéra de Reims dans le programme *Tout est pour vous*, sur des musiques de Maurice Yvain. Il chante également en soliste dans le projet *Jardin d'Afrique* du compositeur Benjamin Attahir porté par l'ensemble Les Illuminations.

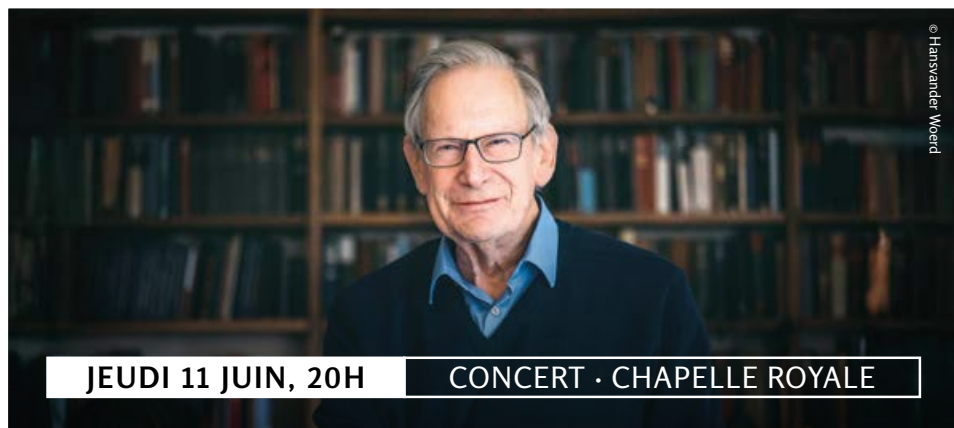
Il crée en 2024 le spectacle *Les Deux Pêcheurs* avec le baryton Romain Dayez qu'on pourra voir au Théâtre du Châtelet,

à l'Opéra de Rennes, de Reims et en tournée avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Il crée également en janvier 2025 au Théâtre du Châtelet le spectacle *Cerise au Pays de l'Opéra* mis en scène par Amélie Parrias qu'on pourra retrouver la saison 2026/2027 à l'Abbaye de Royaumont, à la Seine Musicale et à l'Opéra d'Avignon.

La saison 2022/2023 a vu la création au théâtre de l'Aquarium et au festival Paris Quartier d'Été, du spectacle *Carmen, opéra-paysage itinérant* de la compagnie Maurice et les Autres (Jeanne Desoubieux) où Igor a effectué la co-direction musicale et le rôle de Zuniga. Ce spectacle est en tournée dans toute la France depuis l'été 2024.

Enfin, on pourra retrouver en 2027 Igor dans le rôle de Galimbertaux dans l'opérette *Le Temps d'Aimer* de Reynaldo Hahn mis en scène par Sol Espèche.



© Hansvander Woerd

JEUDI 11 JUIN, 20H **CONCERT · CHAPELLE ROYALE**

JOHANN SEBASTIAN BACH

CANTATES I

« LE CHEMIN D'EMMAÜS »

Lenneke Ruiten Soprano, **Iris Korfker** Alto,
Jonathan Hanley Ténor, **Alex Ashworth** Basse
Jack Comerford Basse

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner Direction

RÉSERVATIONS +33 (0)1 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels · En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

CHLOÉ DE GUILLEBON

DIRECTION ET CLAVECIN



Chloé de Guillebon débute le clavecin auprès de Noëlle Spieth et Frédéric Michel, avant de poursuivre ses études avec Marieke Spanss à Trossingen, Christine Schornsheim au Conservatoire de Munich, Jörg-Andreas Bötticher à la Schola Cantorum de Bâle, et Béatrice Martin au CRR de Paris.

Lauréate de la Fondation Royaumont (2014–2020) et de Jeunes Talents en 2021, elle a été en résidence à Saint-Pierre de Montmartre avec son ensemble Le Concert de la Reine, où elle a œuvré à retrouver le répertoire que pouvaient chanter les religieuses de cette ancienne abbaye royale.

Cette saison, Chloé de Guillebon dirige à Versailles le Gala de l'Académie de l'Opéra Royal à la Chapelle Royale et à la Galerie des Glaces, le *Stabat Mater pour deux castrats* et *Les Leçons de Ténèbres* à la Chapelle Royale ainsi que le récital de Théo Imart au Salon d'Hercule.

Premier prix du concours international de Pesaro à seulement vingt ans, puis premier prix du concours international Lauxmin à Vilnius en 2020, Chloé de Guillebon est aujourd'hui invitée comme soliste dans toute l'Europe.

Elle s'est produite dans de nombreux festivals, notamment en Suède, en France, en Lettonie, en Lituanie, en Italie, en Allemagne et en Suisse.

Très appréciée en tant que continuiste, Chloé de Guillebon collabore régulièrement avec de nombreux ensembles, notamment l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, qu'elle dirige occasionnellement. Avec l'ensemble Mozaïque, dont elle est membre fondatrice, elle remporte en 2020 le prix de la Hofkapelle de Rheinsberg ainsi que le premier prix du concours Haendel de Göttingen en 2021.

En 2020, elle fonde Le Concert de la Reine, un ensemble de musique baroque spécialisé dans le répertoire vocal accompagné de violes de gambe.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur cette scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour Les Fantômes de Versailles de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaéтан Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment

dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart, *La Passion selon saint Jean* de Bach, Les Saisons de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, au Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï

en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'est exporté en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada. L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les

Stabat Mater de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra Magazine), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de Classica), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de Classica), les Hymnes du Couronnement de Purcell et Haendel rassemblés par Gaéтан Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaéтан Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage
d'Aline Foriel-Destezet
MECÈNE PRINCIPALE

Flûte
Marta Gawlas

Violon
Akane Hagihara

Théorbe
Léa Masson

Viole
Natalia Timofeeva

Le Printemps

1. Récitatif

Les fougueux aquilons
ont fait place au Zéphyr.
Pan, fait résonner son hautbois
Et déjà l'amoureux Satyre, poursuit
d'un pied léger les Nymphes de ces bois.
Chaque jour la brillante Flore,
Pare nos champs de mille fleurs,
Et le Soleil, séchant les larmes de l'Aurore,
Donne un nouvel éclat à leurs vives couleurs.
Tout s'embellit ;
les humides Naiades,
Font serpenter leurs eaux
sur les gazons naissants,
Et les Sylvains, les Faunes, les Dryades,
Célèbrent par des jeux, le retour du Printemps.

2. Air

Venez sous ces feuillages, venez, petits oiseaux ;
Par vos charmants ramages,
Éveiller les Échos
Que Progné renouvelle ses douloureux accents ;
Aimable Philomèle, répondez à ses chants.

3. Récitatif

J'entends des concerts d'allégresse,
Sous ses ombrages frais
quelle troupe s'empresse ?

Air

Les bergers de ces hameaux,
Avec leurs jeunes bergères,
Vont danser sur la fougère,
Au doux son des chalumeaux.

4. Récitatif

L'amour ordonne la fête,
Il triomphe sans efforts,
Et ces tendres amants, certains de leur conquête,
Expriment par ces mots
leurs amoureux transports.

5. Air

Règne, Amour, fais voler tes armes ;
Achève de nous rendre heureux.
Le Printemps bannit nos alarmes ;
C'est à toi de combler nos vœux.
Aux amants discrets et fidèles,
Tu dois réserver tes faveurs,
Et pour punir les cœurs rebelles,
Épuiser sur eux tes rigueurs.
Dissipe les jalouses craintes ;
Rassure les timides cœurs ;
Et que jamais de flammes feintes
N'abusent des tendres ardeurs.

6. Récitatif

Le retour de la jeune Flore,
Rend ainsi tous les cœurs contents ;

Faut-il que séparé de l'objet que j'adore,
Je souffre seul les plus cruels tourments ?
Pour calmer mon impatience,
En vain j'ai parcouru
ces vallons, ces forêts ;
Contre les peines de l'absence, beaux lieux,
que servent vos attraits ?
Mais je la vois... Philis.. ah ! qu'elle est belle !
Serait-ce de mes yeux une flatteuse erreur ?
Non, je la reconnais aux transports de mon cœur ;
Je sens qu'il vole au devant d'elle.

7. Air tendre

Les grâces, les jeux innocents
Suivent la beauté qui m'engage.
Les oiseaux, par leurs tendres chants,
Semblent vouloir lui rendre hommage,
Et la Déesse du Printemps,
Sème des fleurs sur son passage,
J'oublie en voyant ses attraits,
Les maux que j'ai souffert loin d'elle ;
Mon cœur blessé de nouveaux traits,
Lui jure une flamme éternelle.
Et tous mes vœux sont satisfaits,
Si c'est l'amour qui la rappelle.

L'Été

8. Récitatif

L'ardente canicule a tari nos fontaines,
Désseché nos bois et nos champs.
Les doux Zéphyr, refusent leurs haleines ;
Tout languit, tout périt dans ces climats brûlants.
Une épaisse vapeur qui porte le tonnerre,
S'exale du sein de la terre,
Pour allumer mille feux dans les airs ;
Et l'on dirait qu'un nouveau téméraire,
Va conduisant le char du Dieu qui nous éclaire,
Une seconde fois embraser l'univers.

9. Air

Ô toi qui répands l'abondance,
Soleil, de tant de feux calme la violence,
Ou cesse de briller sur nous.
Ta lumière féconde et pure,
Donne l'être et la vie à toute la nature ;
Doit-elle périr par tes coups ?

10. Récitatif

Mais quel est mon erreur,
Et quel sujet de craindre ! Pardonne,
Dieu puissant ces aveugles transports ;
Tes feux, dont j'ose ici me plaindre,
Nous ouvrent de Cérés, les précieux trésors ;
Comblez de biens par la Déesse,
de tous côtés dressons lui des autels,
Et qu'à l'envie chacun s'empresse,
à recueillir les fruits les plus chers aux mortels.

11. Air

Moissonnez ces fertiles plaines,
Des saisons bravez les rigueurs.
Au prix des travaux et des peines,
Les Dieux nous vendent leurs faveurs,
Par une ardeur infatigable,
Méritez de nouveaux bienfaits.
Il n'est qu'un moment favorable,
Et ce moment fuit pour jamais,
12. Cependant, le Soleil termine sa carrière ;
Il cache au sein des flots,
tout l'éclat qui le suit,
Et pour réparer sa lumière,
Je vois déjà briller les astres de la nuit.
13. Zéphyr agite ces feuillages,
Et voltigeant au gré de ses désirs volages,
Des feux, qui nous brûlaient,
Il dissipe l'ardeur.
L'Amour va remporter des conquêtes nouvelles.
Que ces moments ont de douceur !
Pour les cœurs tendres et fidèles.

14. Air

Ô Nuit, cache aux yeux indiscrets
Les faveurs du Dieu de Cythère,
Ses plaisirs seraient imparfaits,
Sans le silence et le mystère.
Quand sous tes voiles ténébreux,
L'Amour, me livre ma Bergère
J'en suis cent fois plus amoureux,
Et je la trouve moins sévère.

L'Automne

15. Où suis-je ? de quel bruit retentissent les airs ?
Quelles séditieuses fêtes !
Ce lierre, ces pampres verts,
Sont-ils faits pour ceindre nos têtes ?

Quels insensés, courent de toutes parts,
les yeux étincelants et les cheveux épars,
Au gré d'un aveugle délire.

Ah ! C'est Bacchus qui préside
à leurs jeux ;
Dans les transports que ce Dieu leur inspire,
Je les entends pousser ces cris tumultueux.

16. Chantons, dansons,
et qu'on nous verse à boire ;
Bacchus, va combler nos désirs.
Unissons-nous pour soutenir sa gloire,
Puis qu'il prend soin de nos plaisirs,
Vous, que l'Amour retient dans l'esclavage,
Loin d'ici trop faibles mortels :
Ne venez point par un indigne hommage
Profaner ses sacrés autels.

17. Mais profitant des beaux jours de l'Automne,
Après avoir chanté le Dieu du vin,

Chacun sur ces coteaux
la serpette à la main,
Va cueillir les fruits qu'il nous donne.
Déjà de tous côtés on foule le raisin.
Que j'aime avoir d'une source abondante,
Sortir cette liqueur charmante,
Qui des plus malheureux adoucit le destin.

18. Coule dans nos veines,
Viens calmer nos peines,
jus délicieux ;
Notre âme ravie,
Laisse sans envie, le nectar aux Dieux
Sans un peu d'ivresse,
la vive jeunesse,
A bien moins d'ardeur.
La lente vieillesse, tombe de faiblesse,
Gémît de langueur.

19. Quel est donc de mes sens
l'aveuglement extrême ?
Bacchus seul m'occupe en ce jour ;
Ai-je oublié l'objet que j'aime ?
Ne suis-je plus sensible
aux douceurs de l'amour ?
Non, non, c'est une faiblesse
De gémir si longtemps dans des fers odieux,
Un plus charmant vainqueur
me fait ouvrir les yeux,
Et je sens pour jamais
expirer ma tendresse.

20. En vain la plus fière beauté,
Viendrait me prodiguer ses charmes.
Je ne veux plus d'un barmen,
Qui fait verser des larmes,
et qui ravit la liberté.

21. C'en est fait, à Bacchus, je cède la victoire,
Garde toi, Dieu d'Amour,
de troubler mes plaisirs ;
Dans la saison des fleurs, j'ai poussé des soupirs,
Dans l'automne laisse-moi boire,
Phyllis n'a plus d'appas
près de ce jus divin,
Il éteint tous les feux,
Dont je brûlais pour elle ;
Si tu veux que mes yeux
la trouvent encore belle,
Offre-la moi le verre en main.

L'Hiver

22. Charmants Zéphyr, brillante Flore,
Revenez dans nos champs,
Rendez-nous les beaux jours ;

Revenez dans nos champs,
Rendez-nous les beaux jours.
La nature languit sans votre heureux retour,
L'univers gémissant l'implore.

23. Récitatif

L'hiver porte partout
ses funestes ravages,
Les oiseaux ne font plus
retentir nos bocages,
De leurs concerts harmonieux.

Ces vallons, ces coteaux dépouillés de verdure,
Ces arbres desséchés, l'effroi de la nature,
D'un spectacle funèbre
Épouvante mes yeux.

24. Air

Les vents brisent leurs chaînes,
Quel fracas ! Quelle horreur !
Leurs bruyantes haleines
Répandent la terreur,
Les plus superbes chênes,
Cèdent à leur fureur.

Les Satyres et Faunes,
Cherchent des antres creux ;
Tout tremble, tout frissonne
Dans ces déserts affreux,
Et les traits de Bellonne,
Font moins de malheureux.

25. Récitatif

Le Ciel, pour nous livrer la guerre,
Confondra-t-il
les éléments ?
Il n'est plus de fruits sur la terre,
Les airs ne sont remplis que de grêle et de vents.
Des torrents furieux,
qui tombent des montagnes,
Ont fait périr dans nos campagnes,
Ce qu'épargnaient encore Borée, et les frimats ;
Et contraint de remplir
sa pénible carrière,
Le Dieu qui répand la lumière,
Jette à peine un regard
sur ces tristes climats.

26. Air

Souverain maître
du tonnerre,
Tu punis nos forfaits
par de trop rudes coups.
Fais cesser les malheurs
qui désolent la terre ;
La pitié te parle pour nous.
Veux-tu détruire ton ouvrage,
Et toi-même veux-tu renverser tes autels ;
Non non, il n'est plus pour toi
Ni d'encens ni d'hommage,
Si tu fais périr les mortels.

Récitatif

27. Mais au milieu de tant d'alarmes,
Quelle divinité ramène les plaisirs ?
Apollon lui prête ses charmes,
Une riante cour suit partout tous ses désirs.

28. Terpsichore conduit cette troupe charmante,
Sous mille heureux déguisements.
Aux tendres sons qu'Euterpe enfante,
Elle règle ses mouvements.

29. Tout retentit de concerts d'allégresse.
Ah ! Je te reconnais père des jeux :
C'est toi, ton aspect de ces lieux
a banni la tristesse,
Et je sens calmer mon effroi.

Air

30. Quelle aimable fête !
Comus, qui l'apprête, ouvre ses trésors.
Bacchus, l'assaisonne,
Et l'amour couronne
nos charmants transports.

Pourquoi s'en défendre ;
L'amant le plus tendre
Est le plus heureux.
Mars quitte les armes
Pour goûter les charmes
Des cœurs amoureux.

31. J'aperçois la Muse tragique,
Par un spectacle magnifique
Elle vient enchanter nos sens.
Mais qui m'appelle ! C'est Thalie !
Dans les accès d'une douce folie,
Elle nous offre encore de plus heureux moments.

32. Air

En vain Borée armé de frimats et de glace,
Aux mortels éperdus
veut ravir les plaisirs.
C'est lorsque sa fureur éclate et nous menace,
Qu'ils se rassemblent tous au gré de nos désirs.

Le doux Printemps ranime, embellit la nature,
L'Été couvre nos champs d'abondantes
moissons.
L'Automne fait le vin ;

Le temps de la froidure sert à jouir
Des fruits de toutes les saisons.